

TÉNOT (Pierre-Paul dit Eugène)

(1839-1890)

Né et inhumé à Larreule



Maison natale



Tombe

**Préfet des Hautes-Pyrénées
du 5 septembre 1870 au 8 mars 1871**



Député des Hautes-Pyrénées de 1881 à 1885

Ouvrages publiés par Eugène Ténot :

Le suffrage universel et les paysans. Paris. 1865

La province en 1851. Paris. 1867

Paris en décembre 1851. Paris. 1867, grand succès qui atteint en quelques semaines sa douzième édition

(avec Antonin Dubost), *Les suspects de 1858.* Paris. 1869

(avec Antonin Dubost), *Les campagnes de l'armée de l'Empire en 1870.* Paris. 1872

Les nouvelles défenses de la France. Paris. 1880

La vérité sur M. Boulanger, militaire. Paris. 1888

Certains de ces ouvrages sont consultables en mairie.

Né le 2 mai 1839 à Larreule

Mort le 10 janvier 1890 à Bordeaux

Famille paternelle et maternelle originaires de Lembeye en Béarn
« de condition modeste ».

Père : Bernard Ténôt, praticien puis huissier à Lembeye.

Mère : Jeanne-Marie dite Tisé LABAN, ménagère, institutrice, puis débitante de tabac à Lembeye.

Epouse : Eugène épouse le 23 septembre 1861 à Saint-Gaudens, Guillaumette-Antoinette BIZE, couturière.

Enfants :

- Romain-Emile Ténôt(1862-?), publiciste, rédacteur à *La Gironde*, sous-préfet, secrétaire général, puis préfet de 1887 à 1920 (Haute-Savoie, Vienne, Indre-et-Loire, Isère), directeur de l'asile de Vaucluse, officier de la légion d'honneur. Il a quatre enfants:
 - * Eugène-Pierre-Paul Ténôt (1895-?), carrière préfectorale.
 - * Suzanne-Yvonne-Mathilde Ténôt (1895-?)
 - * Marcel-Henri-Paul Ténôt (1897-?), commandant aviateur,
 - * Victorine-Marie-Henriette Ténôt (1900-), assistante principale d'hygiène sociale à Paris. La commune de Larreule a été son unique légataire.
- Victoire-Antoine-Emile-Eugène-Henri Ténôt (1875-1933) qui, après une carrière préfectorale distinguée de 1904 à 1914, devint directeur de l'enseignement technique au ministère du Commerce et de l'Industrie.
- Victorine-Joséphine Ténôt

Famille catholique, d'opinion libérale et anti-bonapartiste. Sa mère est « une fervente républicaine. »

Education; Lycée de Pau, bachelier ès sciences; Ecole de Médecine à Paris, mais suite à la mort de son père, il doit quitter l'Ecole.



Carrière professionnelle et politique avant sa nomination : maître d'études à Montpellier, puis Saint-Gaudens et Alger ; rédacteur du *Siècle* de 1865 à 1870 ; auteur de plusieurs travaux contre le régime impérial ; ...

Républicain modéré, gambettiste après 1870 ; comme député, il siège avec l'Union Républicaine.

Liens maçonniques : 19 octobre 1868 : apprenti à la loge *La Renaissance par les Emules d'Hiram* à Paris ; 1872 : membre libre de la même loge.

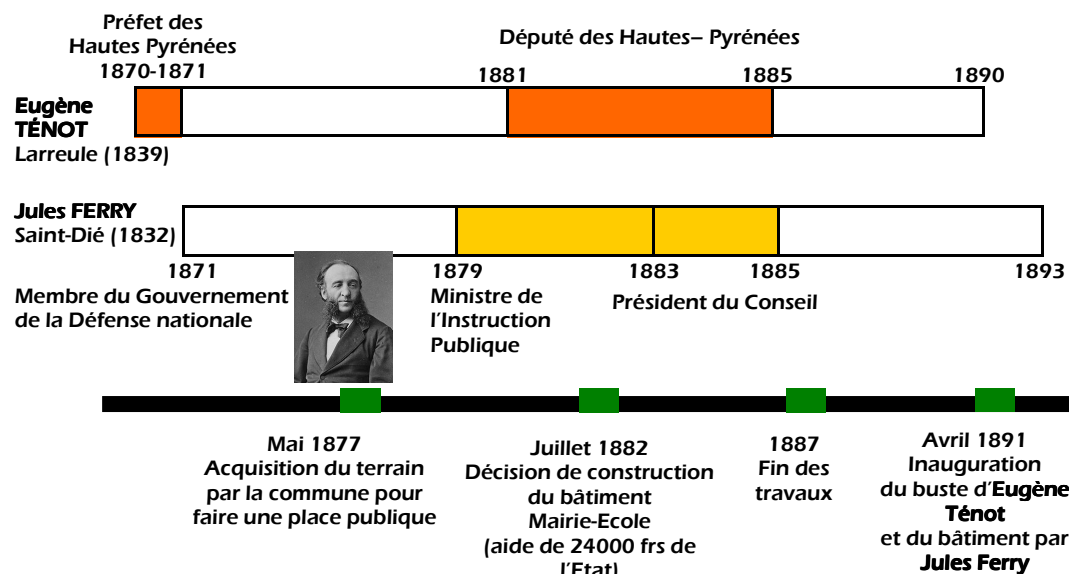
Carrière postérieure : rédacteur puis rédacteur en chef du *Siècle* ; 2 juillet 1871, candidat aux élections législatives partielles dans la Seine, non élu ; rédacteur en chef de *La Gironde* ; devient un des organisateurs du parti républicain dans le Sud-Ouest ; publie des articles militaires dans *La République Française* ; 21 août 1881 : élu député de Tarbes ; 4 octobre 1885 : candidat sur la liste républicaine dans les Hautes-Pyrénées, non élu ; retraité à Bordeaux.

Ses dernières années ont été attristées par une grave maladie d'yeux.

Chevalier de la Légion d'honneur le 6 février 1877.



HISTOIRE DE LA NAISSANCE DU BATIMENT MAIRIE-ECOLE DE LARREULE



La municipalité de Tarbes a choisi comme parrain de la vieille rue Saint-Antoine, qui s'appela désormais (vers 1903) rue Eugène-Ténôt et longe de vastes bâtiments à usage fort différents : l'Ecole Normale d'Institutrices, le couvent des Carmélites... et la maison d'arrêt. (extrait de la Nouvelle République du 16/1/1960)